

## UNE HABITATION BOURGEOISE DES ANNÉES 2000



13 novembre 2014

NIVELLES, allée Franz Dewandelaer.

*Ces maisons se situent dans un lotissement périurbain créé en 2001 au sud-ouest de la ville dans le cadre d'un plan d'expansion de la zone d'habitat urbain. Le promoteur immobilier disposait d'un permis de bâtir collectif pour 45 maisons unifamiliales de*

*trois et quatre façades. La gestion du site et la construction des immeubles par une même société expliquent la cohérence de l'implantation et l'unité du style architectural. Le découpage en petites parcelles justifiait des maisons mitoyennes. Toutefois,*

*pour éviter la monotonie des enfilades de façades, des décrochages ont été introduits dans les alignements.*

*Le lieu photographié est un clos doté, en son centre, d'un espace de stationnement agrémenté de parterres et d'arbustes.*

Comme en témoignent les modèles proposés par les promoteurs immobiliers, par les revues d'architecture, par les salons du bâtiment (*Batibouw*, par exemple), etc., l'architecture domestique tend aujourd'hui vers une certaine standardisation.

Un style contemporain s'affirme, caractérisé par des volumes sobres, des toitures à lucarnes en demi-lune, des fenêtres de toit, des ouvertures de dimensions et de formes variées (rectangulaires, circulaires et même polygonales), des briques chamarrées, des menuiseries extérieures en métal ou en plastique coloré.

La façade des maisons est moins soucieuse qu'autrefois d'exprimer la personnalité de l'architecte et le statut social du propriétaire. Elle renonce à la symétrie des formes, des lignes et des ouvertures. Soucieuse de préserver l'intimité de ses occupants, la maison est davantage tournée vers les jardins. Elle ne cherche plus à embellir la rue, à y créer un décor.